Devoir de mémoire

Mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions

10 mai, journée de commémoration nationale des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions
Instaurée en 2006, cette journée est la date anniversaire de l'adoption à l'unanimité par le Sénat de la loi n° 2001-434 du 21 mai 2001 reconnaissant la traite et l'esclavage comme un crime contre l'humanité.
La communauté éducative dans son ensemble est invitée à s'associer aux nombreuses manifestations publiques qui sont organisées sur le territoire national à cette occasion. Les équipes éducatives sont appelés à organiser autour de la date du 10 mai des moments particuliers de réflexion et d'échange. Elles pourront notamment s'appuyer sur des visites de lieux de mémoire, des projections de films ou la lecture d'extraits d'œuvres littéraires (voir textes proposés en annexe de la note de service n° 2007-166 du 31 octobre 2007, B.O. n° 40 du 8 novembre 2007). Cette journée est également l'occasion d'élargir la réflexion à des problématiques actuelles comme la traite des êtres humains, travail des enfants, travail forcé, etc.
Par ailleurs, d'autres journées nationales et internationales, rappelées dans la circulaire du Premier ministre du 29 avril 2008 (J.O.R.F. n° 0103 du 2 mai 2008), peuvent favoriser une réflexion approfondie des écoliers, des collégiens et des lycéens sur la question de l'esclavage.

Des journées de commémoration de l'abolition de l'esclavage sont aussi célébrées à Mayotte le 27 avril, le 22 mai en Martinique, le 27 mai en Guadeloupe, le 10 juin en Guyane et le 20 décembre à La Réunion.

De la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen en 1789 à la première abolition en France en 1794, puis à la seconde en 1848 ; de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948 à la reconnaissance en France en 2001, de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité, le combat abolitionniste depuis plus de deux siècles se situe au cœur du droit à la dignité humaine. Si la traite atlantique et les systèmes esclavagistes avaient disparu à la fin du dix-neuvième siècle, l'engagement pour l'abolition de l'esclavage est toujours d'actualité.

Selon la définition des Nations Unies, une personne asservie est un individu dont le mouvement ou la possibilité de prendre des décisions sont à ce point réduit qu'il n'a pas le droit de choisir son employeur.

L'esclavage est une réalité au présent : on estime à 27 millions le nombre d'êtres humains asservis dans le monde moderne, et à 200 millions le nombre des personnes victimes de l'esclavage ou de l'asservissement pour dettes. On compte, parmi elles, des femmes domestiques ou prostituées, des enfants et des femmes vendues, des enfants esclaves et des travailleurs migrants. On les trouve pratiquement dans tous les pays et sur tous les continents du monde.

Sources : United Nations International

Article 4

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

Ressources

Textes officiels Textes fondamentaux Sélection d'ouvrages Liens internet Iconographies Chronologie à partir du XVème siècle Ressources pour la classe Liens (programmes et socle commun)

Boutdegomme.eklablog.com

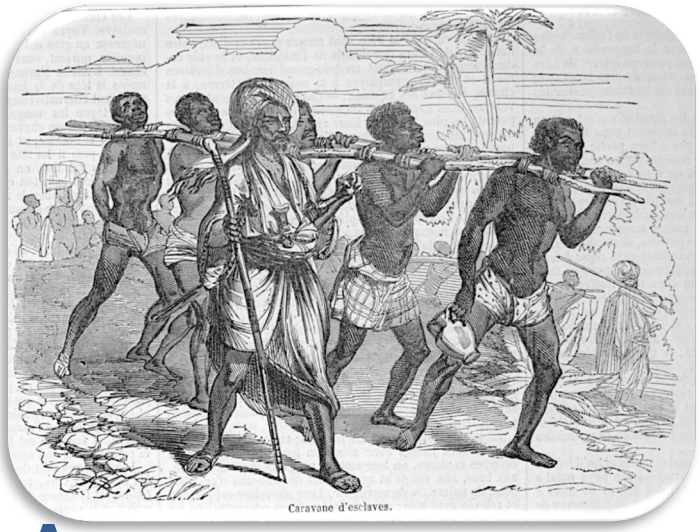
Histoire C3

FICHE 1
Mémoires de la traite négrière

LE COMMERCE DES ESCLAVES

À partir du 16e siècle, un terrible trafic s'organise: en Afrique, des hommes, des femmes et des enfants sont embarqués de force sur des bateaux pour être vendus comme esclaves en Amérique. Des

C'est la traite des Noirs.


Caravane d'esclaves.

Après la colonisation de l'Amérique du Nord par les Européens au 16 e siècle, les Indiens d'Amérique sont décimés par les guerres, la famine et les épidémies. Il faut trouver ailleurs une nouvelle ……main d'oeuvre…… Un trafic se met alors en place entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique : c'est

……le commerce triangulaire……

Les bateaux négriers quittent les ports européens (Angleterre, Portugal et France essentiellement), chargés de ……marchandises…… (verroterie, alcool, fusil...) qu'ils échangent contre ……des hommes…… sur les côtes africaines. Commence ensuite le « passage du milieu » : la redoutable traversée de l'Atlantique. Arrivés en Amérique, au Brésil ou aux Antilles, les navires échangent leur cargaison humaine contre des ……denrées…… (rhum, sucre, tabac, coton, café) ou des métaux précieux qu'ils rapportent à leur port de départ.

Les esclaves sont vendus aux enchères pour travailler dans les champs, devenir domestiques ou, plus rarement, artisans. Cet abominable trafic d'êtres humains ne finira qu'au 19e siècle, avec ……L'abolition…… de la traite, puis de l'esclavage. On estime à ……12 millions…… le nombre d'esclaves déportés.



Portes comme elles.com

Histoire C3

FICHE 2
Mémoires de la traite négrière

LE COMMERCE TRIANGULAIRE





Etape 3

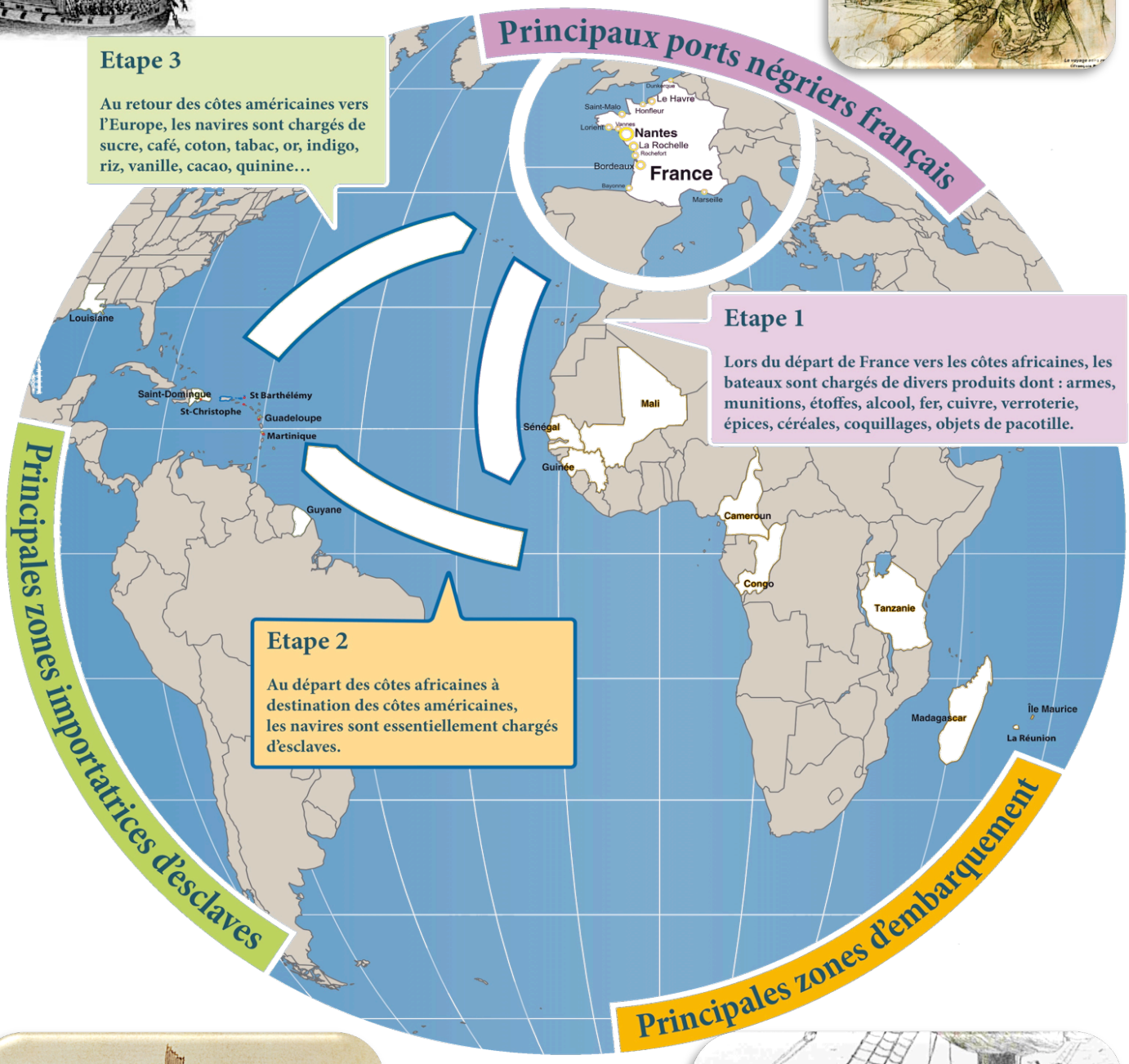
Au retour des côtes américaines vers l'Europe, les navires sont chargés de sucre, café, coton, tabac, or, indigo, riz, vanille, cacao, quinine…

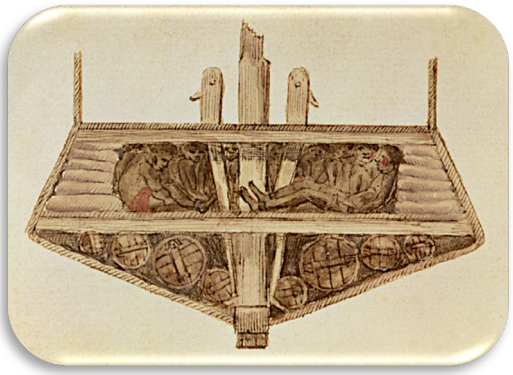
Etape 1

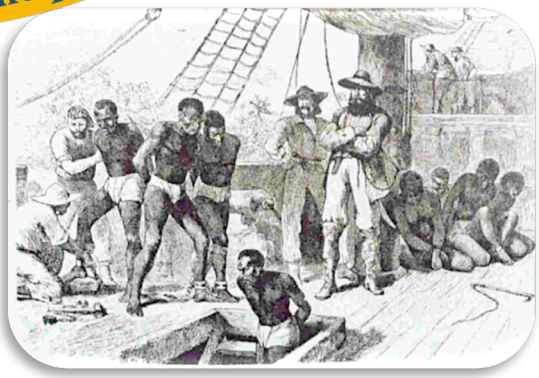
Lors du départ de France vers les côtes africaines, les bateaux sont chargés de divers produits dont : armes, munitions, étoffes, alcool, fer, cuivre, verroterie, épices, céréales, coquillages, objets de pacotille.

Etape 2

Au départ des côtes africaines à destination des côtes américaines, les navires sont essentiellement chargés d'esclaves.







Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 3
Mémoires de la traite négrière



Esclaves entassés dans la cale d'un bateau négrier

La traversée

À bord des navires négriers, les esclaves traversent l'Atlantique pendant près de deux mois, dans des conditions effroyables et inhumaines. Ils sont transportés comme des marchandises : nus, marqués au fer rouge à la poitrine et enchaînés deux par deux, ils s'entassent dans des cales surchargées, où ils ne peuvent ni tenir debout ni s'étendre. Beaucoup meurent avant l'arrivée.



Le travail dans les plantations

Les esclaves travaillaient dans les plantations : ces vastes domaines agricoles, appelés « habitations » aux Antilles, comprenaient la maison du maître (le « planteur »), les cases des esclaves et les champs de tabac, de café, de canne à sucre ou de coton...
Certains esclaves étaient domestiques dans la maison des maîtres, mais la plupart étaient envoyés dans les champs. Armés de fouets, des « commandeurs » surveillaient les travaux et faisaient régner la terreur.

Ils craignaient que les esclaves ne refusent d'obéir, ne cherchent à s'enfuir ou ne se révoltent.

Les châtiments infligés étaient inhumains. Les planteurs utilisaient leurs esclaves jusqu'aux limites de leurs forces, leur donnant tout juste de quoi se nourrir, s'abriter et se vêtir.

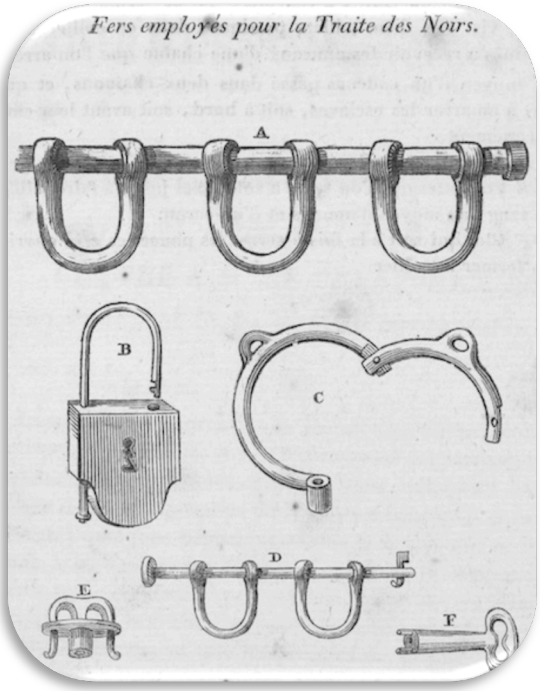
Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 4
Mémoires de la traite négrière

Conditions de vie

Les captifs montaient par groupes, sur le pont supérieur, vers 8h du matin. L'équipage commençait par la vérification des fers et la toilette des esclaves en les aspergeant avec de l'eau de mer. Deux fois par semaine, on passait leur corps à l'huile de palme. Une fois par quinzaine, les ongles étaient coupés et la tête rasée.



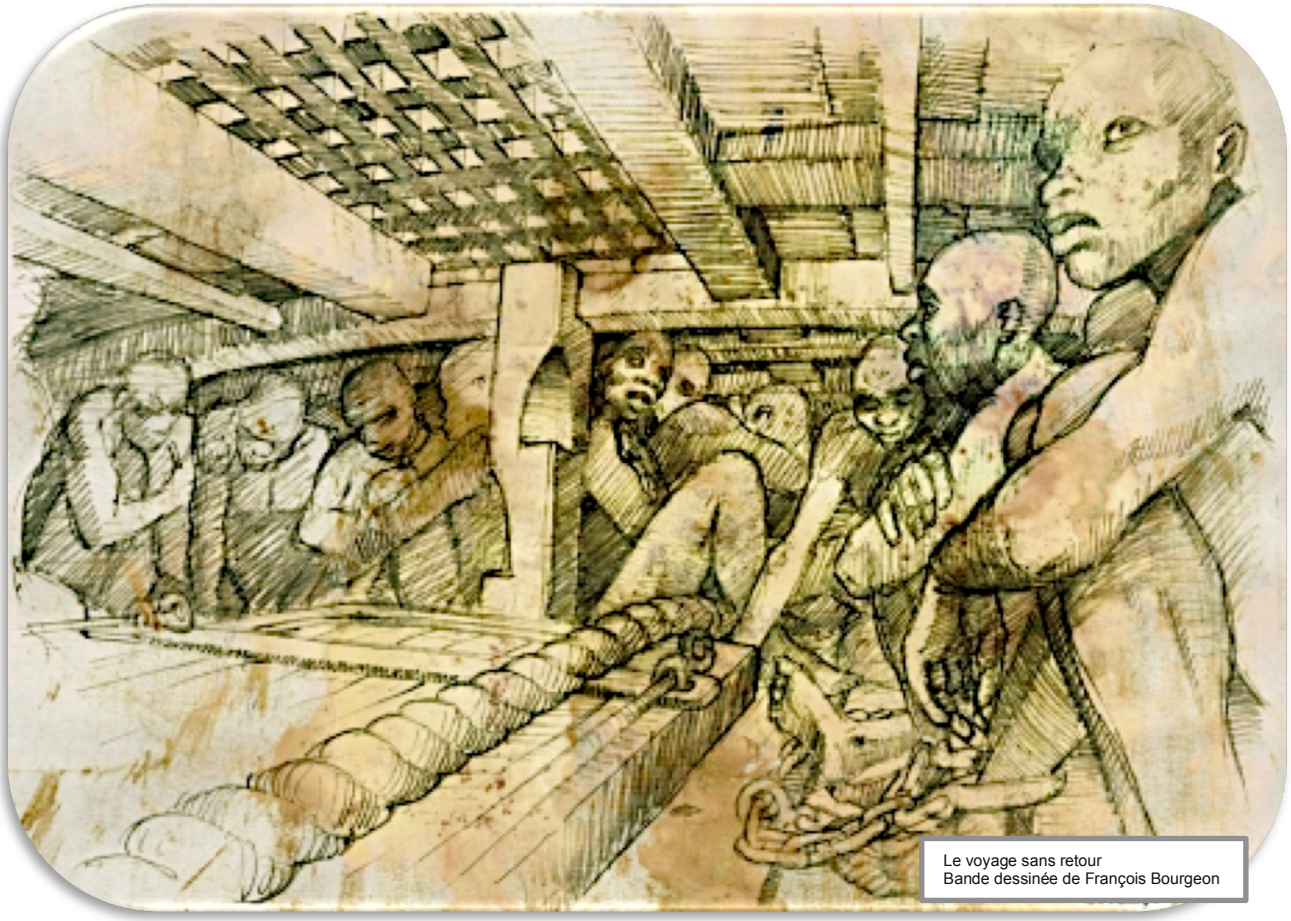
Vers 9h, venait le repas, à base de légumes secs, de riz, de maïs, ignames, bananes et manioc que l'on avait achetés sur les côtes africaines. Le tout était bouilli, complété par du piment, de l'huile de palme, parfois un peu d'eau-de-vie. Il y avait un plat pour 10, une cuiller en bois pour chacun.

L'après-midi, on incitait les esclaves à s'occuper. On organisait des danses, un exercice difficile pour les hommes enchaînés.
Vers 17H00, les esclaves redescendaient dans l'entrepont où les hommes étaient enchainés, pour y passer la nuit.

Entassement dans l'entrepont des esclaves

Les esclaves étaient entassés nus en « cuillère » (c'est-à-dire qu'on les entasse les uns contre les autres pour gagner de la place) dans les parcs à esclaves, dans l'entrepont. On redoute les maladies (scorbut et la dysenterie). Le chirurgien à bord ne pouvait pas soulager la souffrance des captifs car les connaissances médicales de l'époque étaient insuffisantes. Les esclaves morts étaient jetés par dessus bord.Les captifs ne pouvaient pas se tenir debout ils devaient rester couchés ou assis enchainés nus dans un espace de 1 mètre cube.

Les esclaves ont rarement essayé de se révolter car ils ne savaient pas naviguer. Avant d'accoster sur le sol américain, le navire est mis en quarantaine (pendant quarante jours, personne n'a le droit de monter ni de descendre du bateau avant qu'on ait vérifié qu'il n'y ait aucune épidémie). Pendant la quarantaine, les négriers soignent leurs "marchandises" ; ils les lavent, les coiffent, es habillent correctement. Le chirurgien cache les défauts des esclaves : cela s'appelle le blanchissement



Le voyage sans retour
Bande dessinée de François Bourgeon

Bout de gomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 5
Mémoires de la traite négrière

NOM : …… date : ……

1. Observe attentivement cette image, et essaye de répondre aux questions.



2. Comment la cruauté de ce marchand d'esclaves est –elle représentée ?

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 5 bis
Mémoires de la traite négrière

FICHE POUR LE MAITRE

Commentaires pour appréhender l'image ci-dessous.



Source : Original publié à Londres le 10 Avril 1792. (Library of Congress, Prints and Photographs Division, British Cartoon Collection, LC-USZ62-6204).

Gravure colorée par George Cruikshank, intitulée, "l'*Abolition du Commerce d'Esclave, ou l'inhumanité de marchands de chair humaine à travers l'exemple du traitement que le Capitaine Kimber inflige à une jeune fille noire de 15 ans pour sa pudeur."*
L'image montre John Kimber (à gauche) avec un fouet dans sa main et une jeune fille africaine suspendue par sa cheville avec une corde et une poulie. Ce dessin animé contre le commerce d'esclaves reflète un incident important qui a eu lieu dans la campagne britannique contre le commerce d'esclaves.
John Kimber était le capitaine d'un bateau , "the Ricovery", appartenant aux marchands de Bristol, qui avait quitté le Nouveau Calabar et qui se dirigait vers les Antilles en 1791. Dans un discours devant la Chambre des communes en 1792, Wilberforce a accusé Kimber d'avoir causé la mort d'une fille en lui infligeant des blessures parce qu'elle avait refusé de danser nu sur le pont de son bateau. Suite au discours de Wilberforce, Kimber a été arrêté et jugé devant avant la Cour Suprême d'Amirauté en 1792. Il a été en fin de compte acquitté, le jury ayant conclu que la fille était morte de maladie et non pas à cause du mauvais traitement subi.

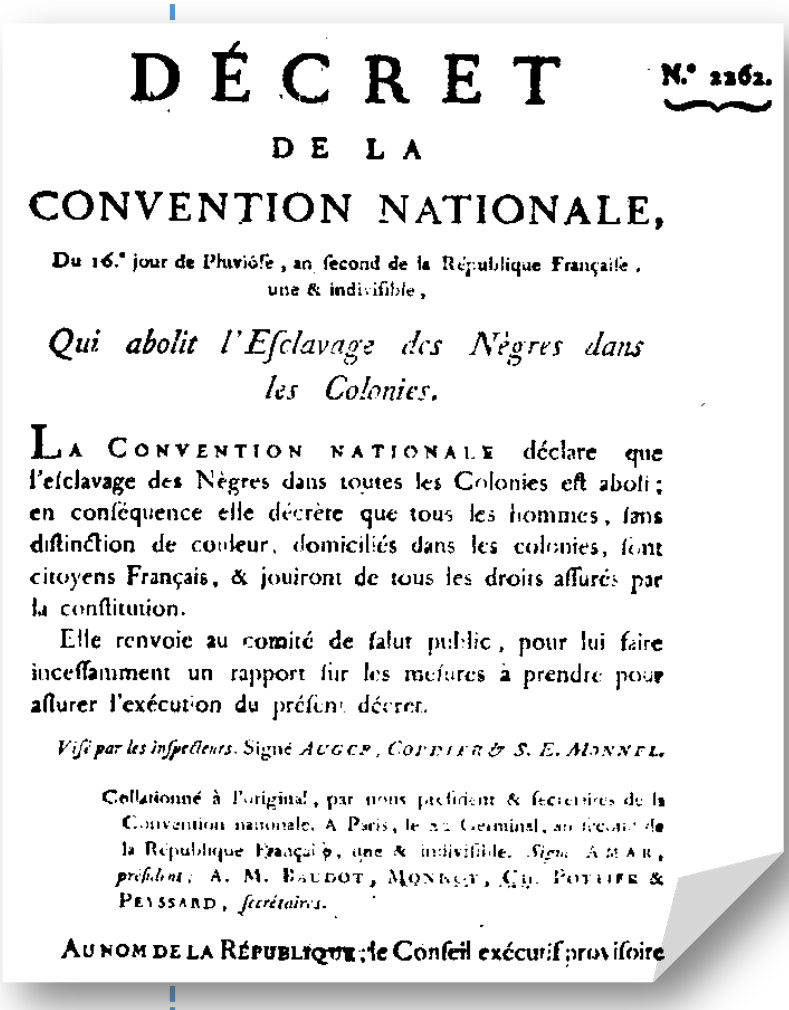
Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 6
Mémoires de la traite négrière

NOM : ……. date : …….

1. Lis attentivement la retranscription du document.



DÉCRET N.° 2262.

DE LA

CONVENTION NATIONALE,

Du 16.e jour de Pluviôſe, an ſecond de la République Françaiſe, une & indiviſible,

Qui abolit l'Eſclavage des Nègres dans les Colonies.

LA CONVENTION NATIONALE déclare que l'eſclavage des Nègres dans toutes les Colonies eſt aboli; en conſéquence elle décrète que tous les hommes, ſans diſtinction de couleur, domiciliés dans les colonies, ſont citoyens Français, & jouiront de tous les droits aſſurés par la conſtitution.

Elle renvoie au comité de ſalut public, pour lui faire inceſſamment un rapport ſur les meſures à prendre pour aſſurer l'exécution du préſent décret.

Viſé par les inſpecteurs. Signé AUGER, COUPÉ & S. E. MONNEL.

Collationné à l'original, par nous préſident & ſecrétaires de la Convention nationale. A Paris, le 22 Germinal, an ſecond de la République Françaiſe, une & indiviſible. *Signé* AMAR, *préſident*; A. M. BAUDOT, MONESTY, Cit. POTTIER & PEYSSARD, *ſecrétaires.*

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE, le Conſeil exécutif proviſoire

Décret du 16 pluviôse an II
(4 février 1794)

La Convention Nationale déclare que l'esclavage des nègres dans toutes les colonies est aboli: en conséquence, elle décrète que tous les hommes, sans distinction de couleurs, domiciliés dans les colonies, sont citoyens français, et jouiront de tous les droits assurés par la Constitution. Elle renvoie au Comité de salut public pour lui faire incessamment un rapport sur les mesures à prendre pour

2. Quels changements ce décret apporte-t-il dans les colonies?

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

Bonjourcommeavant.com

FICHE POUR LE MAITRE

Texte du décret abolissant l'esclavage dans les colonies françaises en 1794

Source : Original publié à Londres le 10 Avril 1792. (Library of Congress, Prints and Photographs Division, British Cartoon Collection, LC-USZ62-6204).

Décret du 16 pluviôse an II (4 février 1794)
La Convention Nationale déclare que l'esclavage des nègres dans toutes les colonies est aboli: en conséquence, elle décrète que tous les hommes, sans distinction de cou- leurs, domiciliés dans les colonies, sont citoyens français, et jouiront de tous les droits assurés par la Constitution.
Elle renvoie au Comité de salut public pour lui faire incessamment un rapport sur les mesures à prendre pour l'exécution du décret.



DÉCRET

DE LA CONVENTION NATIONALE,

Du Seizieme jour de Pluviose l'an deuxième de la République française une et indivisible.

LA CONVENTION NATIONALE déclare que l'esclavage des Negres dans toutes les Colonies est aboli, en conséquence elle décrète que tous les hommes sans distinction de couleurs, domiciliés dans les Colonies sont Citoyens Français et jouiront de tous les droits assurés par la Constitu

Bouteszomme.eklablog.com

Remis le 22 germinal an 2e
Archives du Sceau
N.° 5229

Aff. Guy

Postant abolition de l'esclavage des Negres dans toutes les colonies

DÉCRET

DE LA CONVENTION NATIONALE,

Du Seizieme jour de Pluviose l'an deuxième de la République française une et indivisible.

La Convention Nationale déclare que l'esclavage des Negres dans toutes les Colonies est aboli, en conséquence elle décrète que tous les hommes sans distinction de couleur, domiciliés dans les Colonies sont Citoyens Français et jouiront de tous les droits assurés par la Constitution.

Elle renvoye au Comité de Salut public pour lui présenter incessamment un Rapport sur les mesures à prendre pour assurer l'execution du présent décret.

Visé pour être inséré au Bulletin
Cordier Bauzot Ch. Monnel

Collationné à l'original par nous Président et Secretaires de la Convention Nationale à Paris le 22. germinal l'an 2e de la République une et indivisible.

Billaud Varenne
M. A. Baudot
Peyssard
Ch. Cottin

La notre du Sceau de la Convention Nationale le 22e germinal an 2e de la République une et indivisible.

Au nom de la République.

Histoire C3

FICHE 7
Mémoires de la traite négrière

NOM : ……. date : …….

1. Observe attentivement cette image, et essaye de répondre aux questions.



GROUP OF NEGRO MEN AND BOYS TAKEN OUT OF CAPTURED DHOW IN A STATE OF STARVATION. [Page 1

(From a Photograph by the Author.)

1. **Quel titre pourrais-tu donner à cette image ?**

……

2. **Que peux- tu écrire sur l'état de santé des ces hommes ?**

……

……

……

……

3. **Que peux- tu en déduire sur les conditions de transport supportées par ces hommes ?**

……

……

……

……

Photographies tirées du site The Atlantic Slave Trade and Slave Life in the Americas: A Visual Record; http://hitchcock.itc.virginia.edu/Slavery/

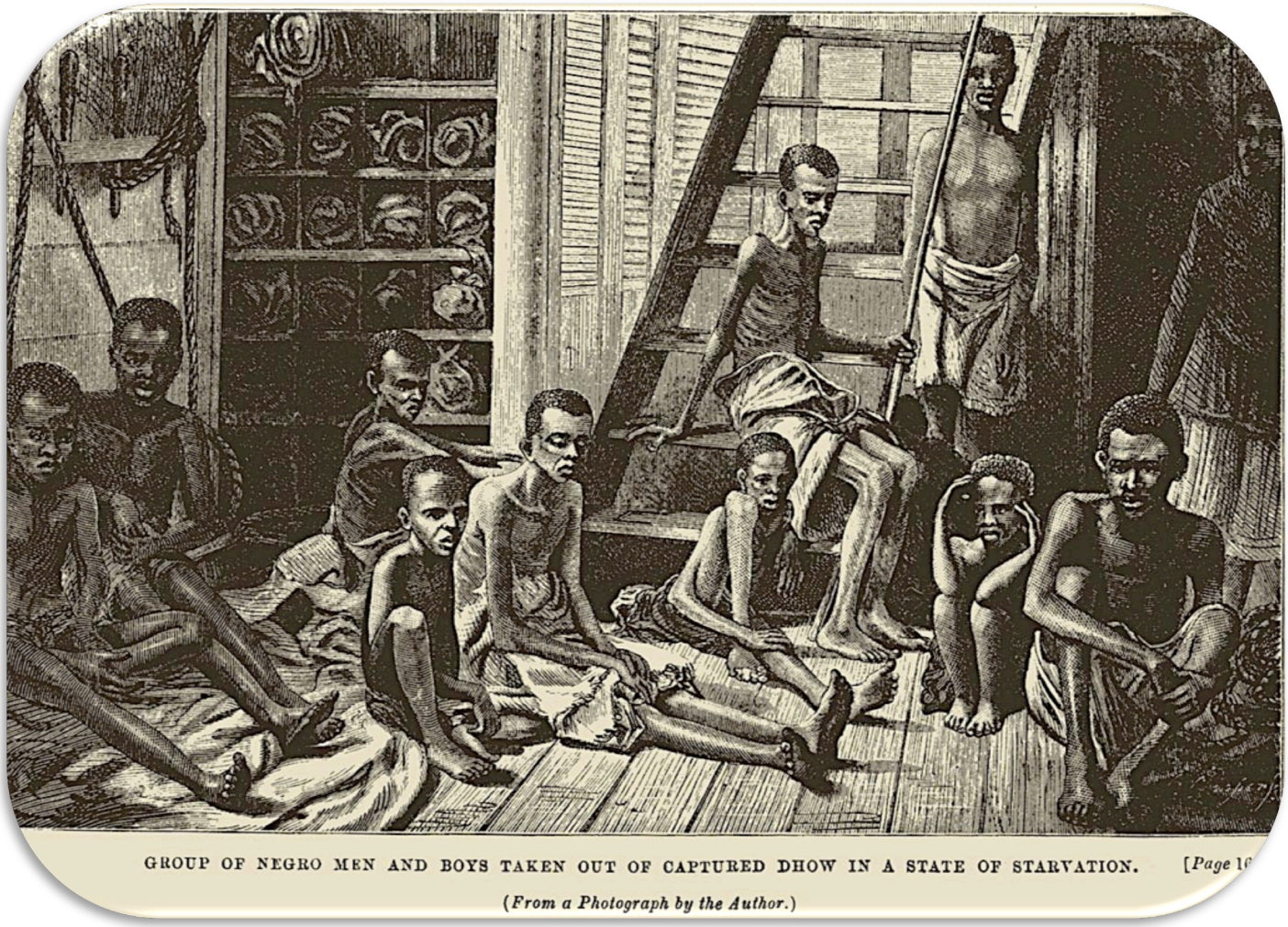
Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 7 bis
Mémoires de la traite négrière

FICHE POUR LE MAITRE

Commentaires pour appréhender l'image ci-dessous.



Source : George L. Sulivan, Dhow chasing in Zanzibar waters and on the eastern coast of Africa (London, 1873), facing p. 168; also, published in The Graphic, London (March 8, 1873), p.233

Titre de l'image :
"Groupe de nègres, hommes et garçons, pris par le bateau « Dhow » dans un état de famine."

Environ 156 hommes et garçons ont été sauvés de ce bateau par le Daphne, un navire britannique (chargé d'intercepter les trafiquants d'esclaves) qui traversait la côte est d'Afrique. L'original de cette photo a été pris en 1869 et est placé dans les Archives publiques de Londres (FO 84/1310). Le bref article accompagnant la publication de cette image, qui a été prise du livre de Sulivan, décrit comment "...dans le fond du Dhow [...], sans même une natte, il y avait vingt-trois femmes ensemble, collées les unes contre les autres, une ou deux d'entre elles avaient des enfants en bas âge dans leurs bras; [...]; et sur un pont de bambou, environ trois pieds au-dessus de la quille, il y avait quarante-huit hommes, serrés de la même manière et sur un autre pont au-dessus, il y avait cinquante-trois enfants. Certains des esclaves étaient très proches de mourir de faim et de dysenterie " (p. 218).
Bien que traitant du commerce d'esclaves d'Afrique de l'Est, cette illustration est évocatrice des scènes qui sont arrivées sur les bateaux travaillant dans le commerce d'esclaves dans l'Atlantique.

Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 8
Mémoires de la traite négrière

NOM : ……. date : …….

1. Observe attentivement cette image, et essaye de répondre aux questions.



1. Quel titre peux –tu donner à cette illustration :

……

……

……

2. Essaye d'imaginer en quelques lignes les raisons de la scène représentée.

……

……

……

……

……

……

……

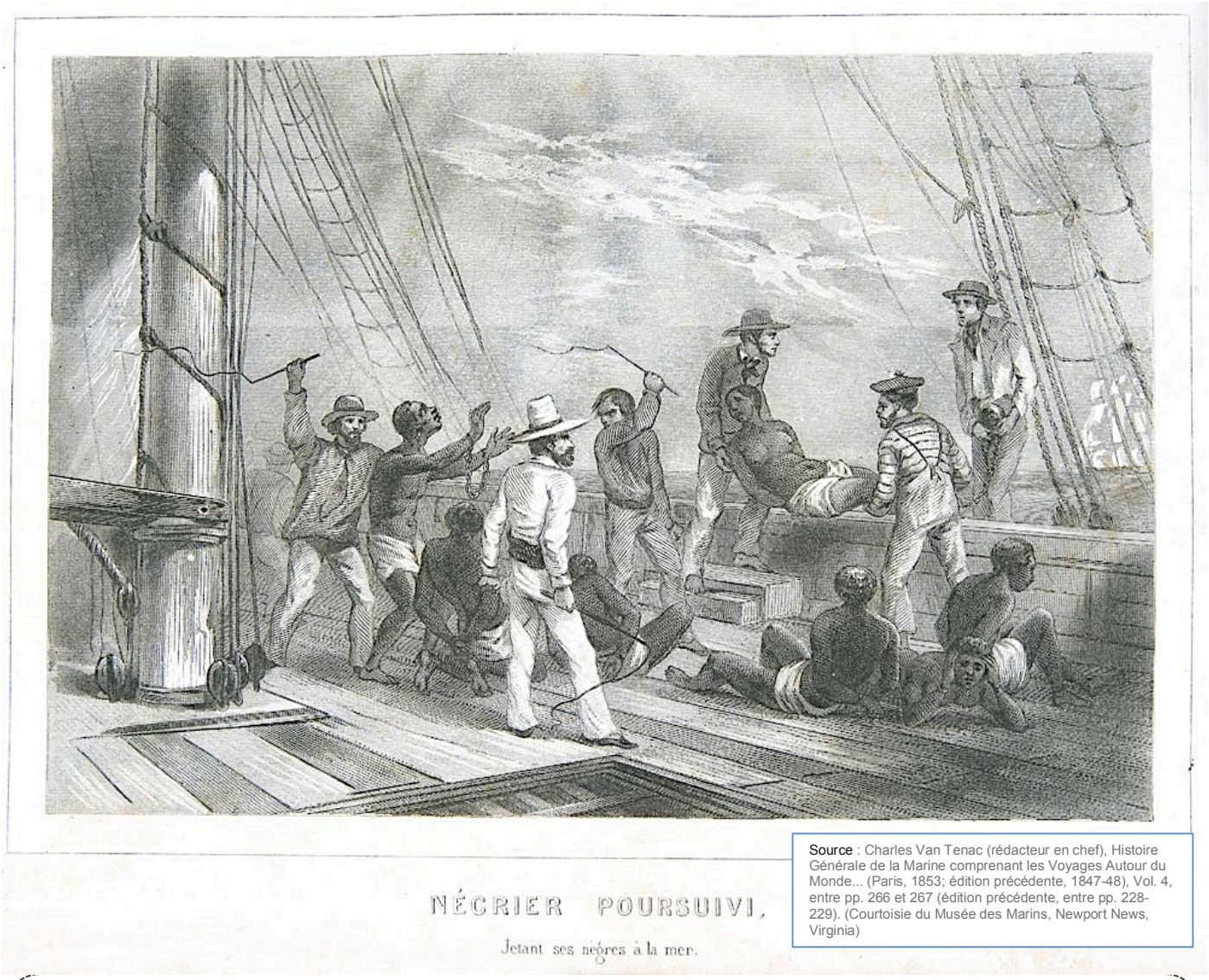
Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 8 bis
Mémoires de la traite négrière

FICHE POUR LE MAITRE

Commentaires pour appréhender l'image ci-dessous.



Source : Charles Van Tenac (rédacteur en chef), Histoire Générale de la Marine comprenant les Voyages Autour du Monde... (Paris, 1853; édition précédente, 1847-48), Vol. 4, entre pp. 266 et 267 (édition précédente, entre pp. 228-229). (Courtoisie du Musée des Marins, Newport News, Virginia)

Titre de l'image : *" Négrier poursuivi, jetant ses Nègres à la mer"* Commentaires :

Cette illustration accompagne une description dramatique d'un incident qui est arrivé à une date non spécifiée, mais apparemment après l'abolition du commerce d'esclaves, près de l'île de Bourbon dans l'océan Indien (actuellement la Réunion). Un bateau d'esclaves a été attaqué par un navire non spécifié qui le poursuivait, causant des dégâts sévères. Les eaux océaniques menaçaient de faire couler le bateau malgré les efforts de l'équipage. Les pompes ne travaillant pas correctement, le bateau d'esclaves a décidé de prendre la mesure désespérée de jeter par-dessus bord sa cargaison humaine. Les esclaves attachés avec des menottes ont été apportés par deux au pont sous un prétexte quelconque ; des boulets de canon ont été attachés à leurs chaînes; ils ont alors été jetés à la mer (pp. 228-29). La gravure a une explication qui dit "montre cet acte barbare, à l'heure où le bateau d'esclaves est poursuivi" (p. 229). L'illustration n'est pas basée sur un dessin d'un témoin oculaire, mais est l'œuvre d'un artiste; la description de l'incident n'est pas non plus basée sur les observations propres de l'auteur.

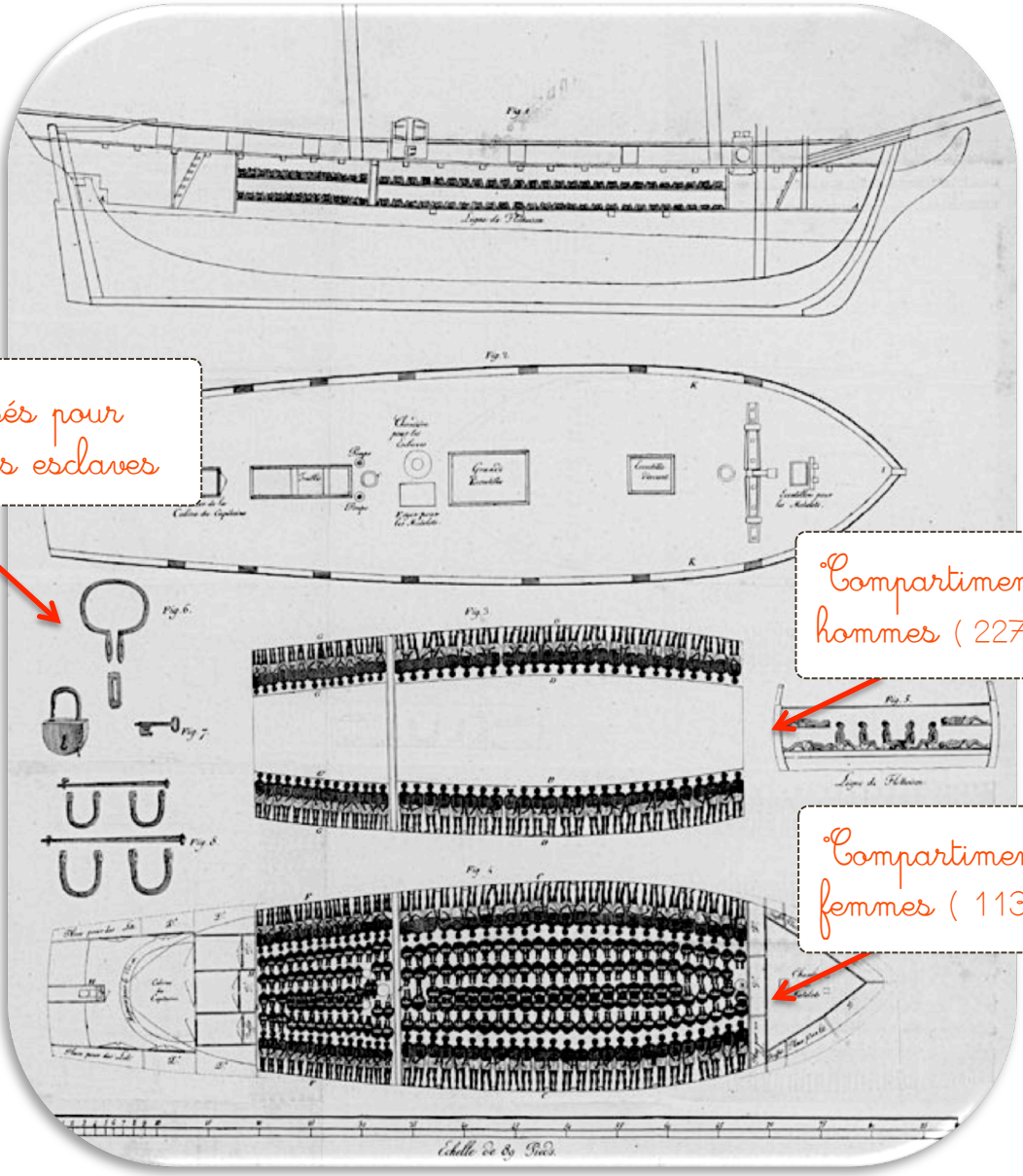
Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 9
Mémoires de la traite négrière

NOM : …… date : ……

1. Observe attentivement cette image, et essaye de répondre aux questions.



Fers utilisés pour attacher les esclaves

Compartiment des hommes (227 esclaves)

Compartiment des femmes (113 esclaves)

1 Pourquoi les esclaves étaient-ils attachés et entassés de cette manière ?

……

……

……

……

……

……

……

……

Boutdegomme.eklablog.com

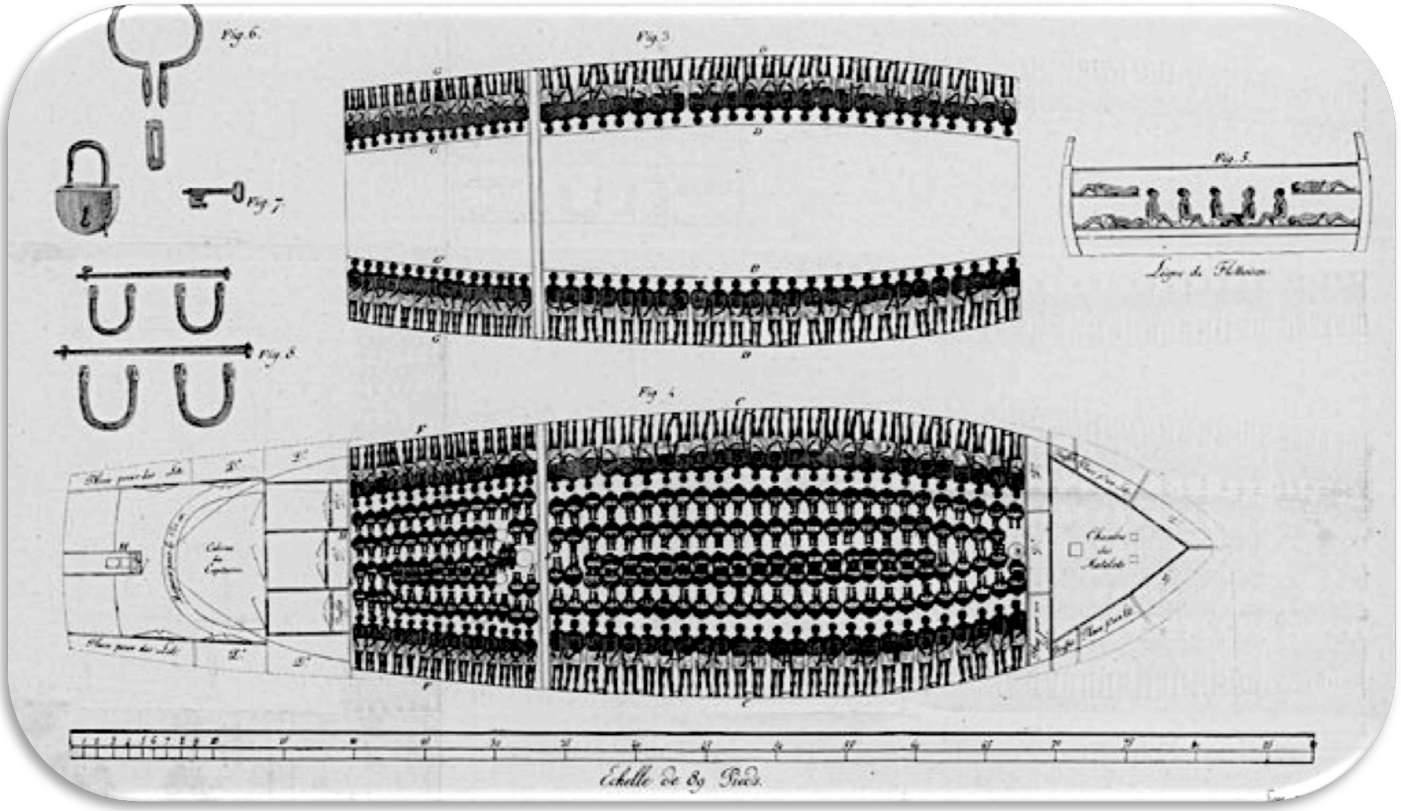
Histoire C3

FICHE 9 bis
Mémoires de la traite négrière

FICHE POUR LE MAITRE

Commentaires pour appréhender l'image ci-dessous.

Source : Affaire du Vigilante, bâtiment négrier de Nantes (Paris, 1823) (Copie dans la Bibliothèque de John Carter Brown à l'Université Brown)



Commentaires:

Un plan, grand format, du Vigilante montrant les différentes sections des ponts avec les esclaves captifs, les fers utilisés, le positionnements des esclaves ,etc. Le compartiment pour les hommes ("chambre") du Vigilante recueillait 227 personnes; 120 pour le compartiment des femmes. Cette image a été publiée en anglais sous le titre suivant: *le Cas du Vigilante, un bateau employé dans la traite d'esclaves (Londres, 1826).*

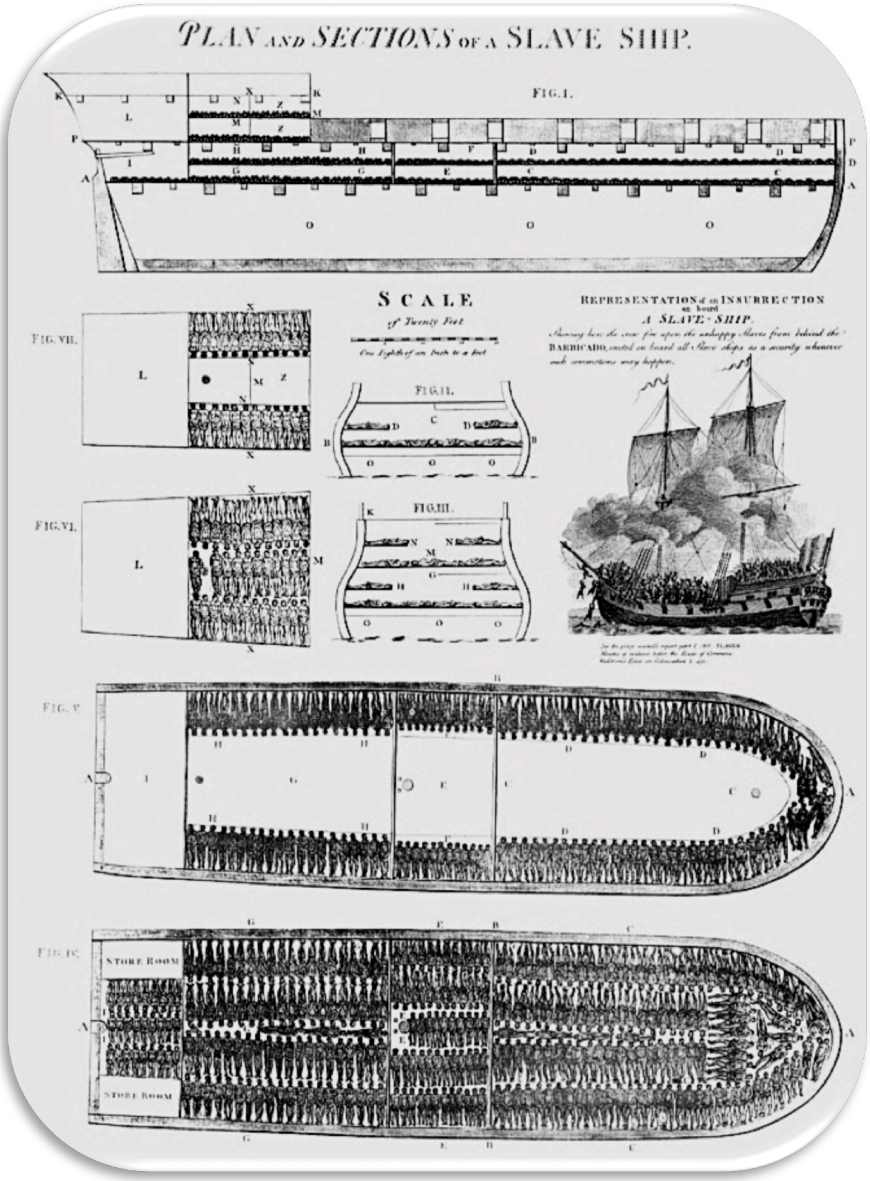
Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 10
Mémoires de la traite négrière

NOM : ……. date : …….

1. Observe attentivement cette image, et essaye de répondre aux questions.



La description attenante à ce document nous dit :

"les Nègres sont enchaînés deux par deux, le pied droit d'un au pied gauche de l'autre. Ils remplissent toutes les parties du bateau, le pont, l'entre pont , aussi bien que les plates-formes construites spécialement entre les ponts. Les esclaves sont nus sur des planches, sans être capables de changer leur position et si à l'étroit que parfois ils doivent être couchés sur leur côté. Le mouvement du navire frictionne leurs corps et les fers déchirent leurs jambes... quand on leur permet de venir sur les ponts du haut pendant quelques moments, on passe une longue chaîne par leurs fers pour qu'ils n'attaquent pas l'équipage du bateau ou pour qu'ils ne se jettent eux-mêmes dans la mer. Mais quand le mauvais temps les oblige à rester enfermés, alors la souffrance des Noirs, qui sont sous les ponts et entre les ponts, privés d'air, devient horrible. Les vapeurs émergeant de leurs corps semblent sortir d'un four roussissant; plusieurs parmi eux sont apportés demi-morts; ou ils ont entièrement suffoqué. Les insurrections, les suicides, les dépressions, l'odeur crasseuse, le manque d'air et les traitements barbares qu'ils reçoivent amènent le taux de mortalité à un niveau effrayant".

Quelles sont les causes de la forte mortalité durant le transport maritime des esclaves ?

……

……

……

……

……

……

……

……

Boutdegomme.eklablog.com

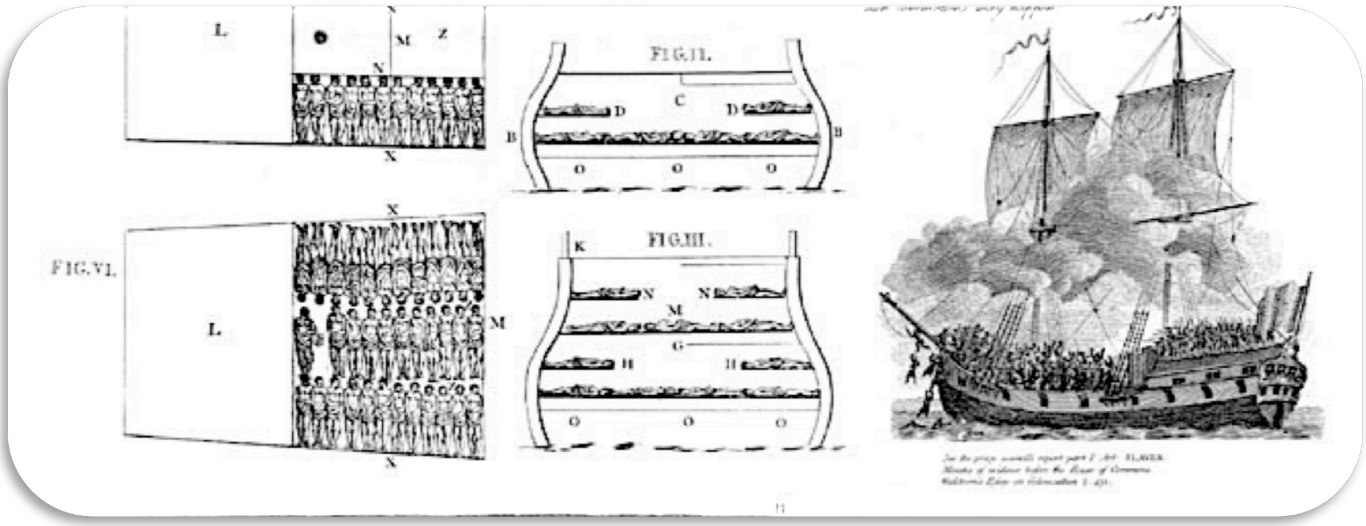
Histoire C3

FICHE 10 bis
Mémoires de la traite négrière

FICHE POUR LE MAITRE

Commentaires pour appréhender l'image ci-dessous.

Source : Faits relatifs à la traite des noirs (publié par la Société de la morale Chrétienne. Comité pour l'abolition de la traite des noirs; Paris, 1826), (copie dans la Bibliothèque de John Carter
Brown à l'Université Brown)



Commentaires:

Intitulé simplement "Navire Négrier" (Bateau d'Esclaves), cette image donne plusieurs perspectives d'un navire travaillant dans la traite d'esclaves, et plus particulièrement les vues en coupe des ponts recevant les esclaves. L'image apparaît dans un livret publié par une société française contre la traite d'esclaves mais a été tirée de l'image bien connue du bateau d'esclaves britannique, Brookes. Cependant, à gauche de cette illustration, il y a une description, écrite à la main, décrivant à quel point c'était étroit dans le bateau, peut-être ceci a été écrit par quelqu'un qui avait observé de telles conditions. En examinant l'illustration attentivement, on peut remarquer que dans les compartiments des hommes sont attachés avec des menottes par les poignets aussi bien que par les chevilles. La description dit comme suit: "les Nègres sont enchaînés deux par deux, le pied droit d'un au pied gauche de l'autre. Ils remplissent toutes les parties du bateau, le pont, l'entre pont , aussi bien que les plates-formes construites spécialement entre les ponts. Les esclaves sont nus sur des planches, sans être capables de changer leur position et si à l'étroit que parfois ils doivent être couchés sur leur côté. Le mouvement du navire frictionne leurs corps et les fers déchirent leurs jambes... quand on leur permet de venir sur les ponts du haut pendant quelques moments, on passe une longue chaîne par leurs fers pour qu'ils n'attaquent pas l'équipage du bateau ou pour qu'ils ne se jettent eux-mêmes dans la mer. Mais quand le mauvais temps les oblige à rester enfermés, alors la souffrance des Noirs, qui sont sous les ponts et entre les ponts, privés d'air, devient horrible. Les vapeurs émergeant de leurs corps semblent sortir d'un four roussissant; plusieurs parmi eux sont apportés demi-morts; ou ils ont entièrement suffoqué. Les insurrections, les suicides, les dépressions, l'odeur crasseuse, le manque d'air et les traitements barbares qu'ils reçoivent amènent le taux de mortalité à un niveau effrayant.

Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

FICHE 11
Mémoires de la traite négrière

NOM : …… date : ……

1. Observe attentivement cette image.



La révolte.

Complète ce texte qui commentait l'illustration en choisissant les mots dans la liste ci-dessous

argent – carnage –chaînes – danger – épouvantable – esclaves– méthodes – pont – révolte – tirer – victoire

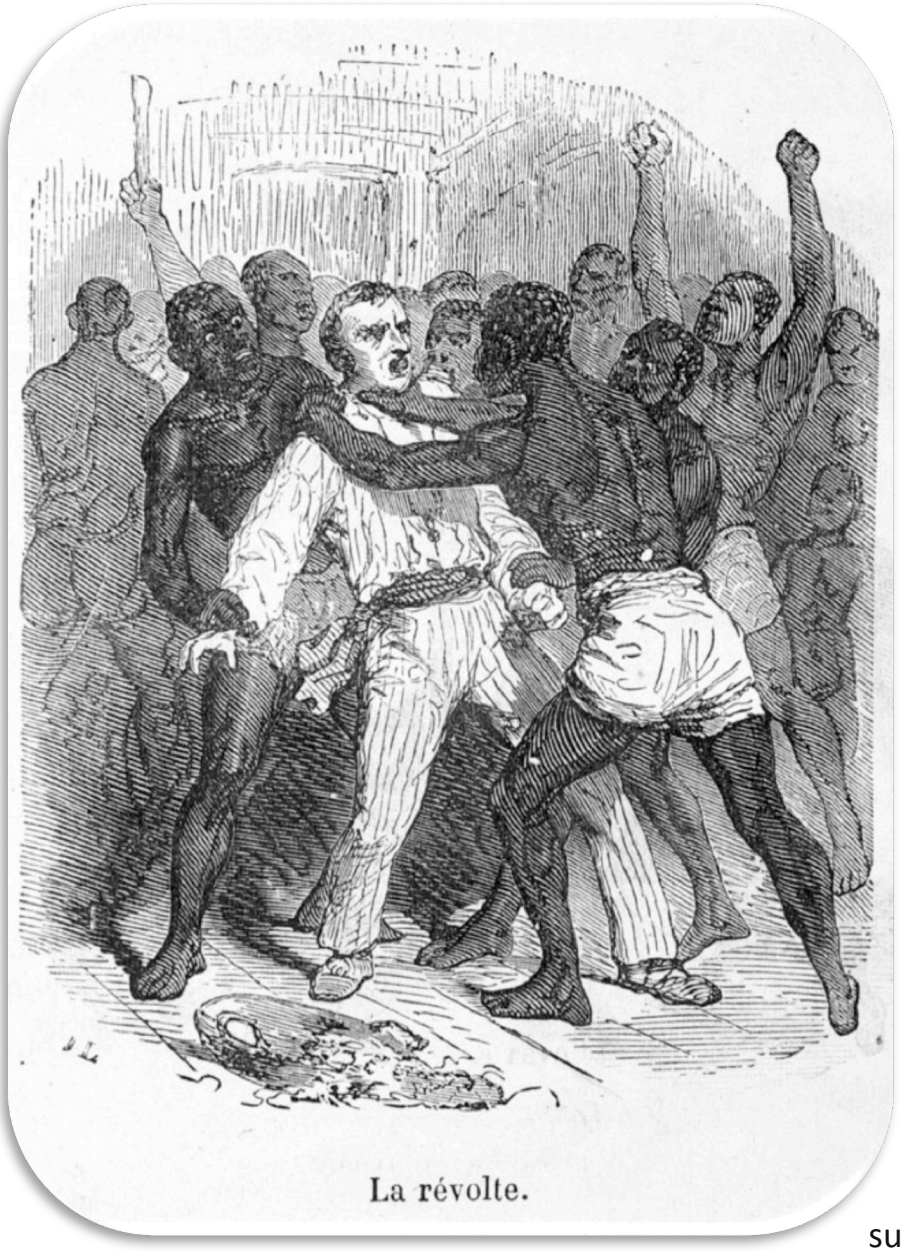
"Une ……d'esclaves est …… parce que l'on ne peut pas ……sur eux, puisque chaque homme vaut de l'…… On doit utiliser d'autres……de force. L'équipage trouve refuge sur le……supérieur pour échapper à la masse criante d' ……qui avaient échappé à leurs……et jetaient tout ce qu'ils pouvaient trouver sur nos têtes. Le ……était horrible. Bien que l'ennemi ait été battu, la……n'a pas semblé nous appartenir toute suite et le ……est devenu encore plus grand devant la résistance des esclaves et notre épuisement. "

Boutdegomme.eklablog.com

FICHE POUR LE MAITRE

Commentaires pour appréhender l'image ci-dessous.

Source : Albert Laporte, Récits de vieux marins (Paris, 1883), p. 268. (Copie dans la Bibliothèque de la Société de Philadelphie)



La révolte.

Commentaires :

Basé sur le récit d'un vieux marin qui avait participé à la traite d'esclaves dans l'Atlantique; cette illustration, cependant, n'est pas basée sur des observations, c'est une création artistique. Les conditions à bord d'un bateau français dédié au commerce d'esclaves sont décrites (pp. 252) et le vieux marin raconte comment une nuit alors qu'il dormait, il a entendu un grand bruit sur le pont; il est monté pour découvrir que les esclaves avaient commencé une révolte. "Une révolte d'esclaves est épouvantable parce que l'on ne peut pas tirer sur eux, puisque chaque homme vaut au moins 1,000 francs. On doit utiliser d'autres méthodes de force. L'équipage trouve refuge sur le pont supérieur pour échapper à la masse criante d'esclaves qui avaient échappé à leurs chaînes et [...] jetaient tout ce qu'ils pouvaient trouver sur nos têtes.... Le carnage était horrible. Bien que l'ennemi ait été battu, la victoire n'a pas semblé nous appartenir toute suite et le danger est devenu encore plus grand devant la résistance des esclaves et notre épuisement... "(p. 265).

Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

RESSOURCES
Mémoires de la traite négrière

SOURCES et RESSOURCES

Collection « Je lis des Histoires Vraies »

Vivre libre ou mourir, le combat d'un esclave pour la liberté (Editions Fleurus Presses) en partenariat avec le CIDEM et le SCEREN-CNDP



- Récit « vivre ou mourir le combat d'un esclave »
- Le combat de Frederick DOUGLASS
- Le commerce des esclaves
- Vers l'abolition
- A la mémoire des esclaves
- En savoir plus
- Fiche « Toussaint louverture »
- Fiche « Le travail dans les plantations »
- Fiche « L'esclavage dans l'Antiquité »
- Fiche « L'esclavage moderne »



Kit "Commémoration de l'abolition de l'esclavage"

Ressources

Textes officiels Textes fondamentaux
Sélection d'ouvrages
Liens internet Iconographies
Chronologie à partir du XVème siècle
Ressources pour la classe
Liens (programmes et socle commun)

Itinéraires de citoyenneté

Boutdecomme.eklablog.com

Histoire C3

Littérature de jeunesse et esclavage



Titre : Vivre libre ou mourir. *Le combat d'un esclave pour la liberté*. Auteur : *Arpil Thierry* Illustrateur : *Fagès Erwan* Collection : Je lis des histoires vraies. Fleurus Presse
Partenaires : SCEREN-CNDP / Civisme et démocratie CIDEM
Résumé : Etats-Unis, milieu du 19 e siècle. Séparé de ses parents depuis la naissance, Frédérick vit au service d'un maître blanc, aussi riche que cruel. Mais le jeune esclave a la chance d'avoir appris à lire et à écrire...Une force qui lui permettra de se libérer de ses chaînes.

Pistes de travail sur cet ouvrage

• **Découverte de l'ouvrage**: regard porté sur la première de couverture, recherche des informations qu'elle pourrait nous donner. Faire des hypothèses sur les raisons de la course du personnage illustré sur la couverture.

• **Entrée dans l'histoire** : Relever les personnages au fur et à mesure de leurs apparitions et établir les liens qui les unissent (parents, amis, ennemis...).

• **Utilisation du dictionnaire pour rechercher la définition des mots soulignés ci-dessous afin d'expliquer certaines expressions pouvant faciliter la lecture et la compréhension.**

Page 7 : couleur métissée ; Page 9 : j'ai vu les domestiques ; Page15 : ma maîtresse docile ; Page 16 : la palissade de bois ; Page 18 : les portes du box ; Page 19 : une sonnerie de cor ; Page 21 : il a fini par capituler ; Page 25 : Les Blancs nous ont immédiatement ligotés.

© Civisme et démocratie CIDEM – Mai 2007

• **Travail sur certains passages afin de mieux appréhender l'histoire :**

Page 13 : « *Hommes et femmes, jeunes et vieux, mariés et célibataires ont été alignés à côté des animaux, des chevaux, des moutons et des porcs* ». Que montre ce passage, comment les esclaves sont-ils considérés ?

Page 14 : *« Il ne lui serait jamais venu à l'idée d'utiliser le fouet avec lequel les maîtres ont l'habitude de parler aux esclaves*». Que signifie cette phrase ? En quoi cette phrase symbolise –t-elle les relations maîtres/esclaves ?

Page 21 : « *J'enviais les navires qui partaient vers le large, poussés par le vent : parviendrais-je moi aussi à rompre mes amarres ? ».* De quoi l'auteur parle-t-il ?

Relis l'épilogue page 31 et réponds aux questions :

•pourquoi Frédérick ne veut-il pas tout raconter ? à quoi va Frédérick Douglass va –t-il se consacrer jusqu'à la fin de sa vie ?

Boutdegomme.eklablog.com

Histoire C3

Provoquer un débat à partir du titre : *Vivre libre ou mourir.*

Poser des questions aux élèves pour les amener à réfléchir sur le thème de la liberté.

Relire l'article 1 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 :
*« Les hommes naissent et demeurent **libres** et égaux en droits. »* Relire l'article 1 de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme de 1948.
*«Tous les êtres humains naissent **libres** et égaux en dignité et en droits. »*
Quelles différences peut noter entre ces deux déclarations ? Certains mots ont changé, ces changements apportent-ils un message différent ?
Quelle conclusion peut –on faire ?
Un siècle et demi sépare ces deux déclarations, mais le combat pour la liberté reste le même.

Essayer de trouver une définition du mot ***liberté*** : en faisant la synthèse de ce qui aura été énoncé lors de ces discussions, les élèves pourront ébaucher une définition qui sera complétée par celle donnée par le dictionnaire.

Les esclaves pouvaient-ils faire ce qu'ils voulaient ?
Les esclaves avaient-ils le choix ?
Jouissaient-ils d'une certaine indépendance ?

© Civisme et démocratie CIDEM – Mai 2007

Pour aller plus loin...

Ce que disent les programmes scolaires et le socle commun de connaissances:

- L'esclavage et les programmes scolaires **Mise en réseau avec de nombreux ouvrages littéraires sur le même thème :**
- Sélection d'ouvrage sur l'esclavage

Liens utiles sur www.cidem.org

- La journée du 10 mai • Les documents pour la classe concernant l'esclavage
- Le portrait de Frédérick Douglass

Des outils sur le site du CIDEM

- La Boite à outils du CIDEM • L'esclavage, un crime contre l'humanité

Collection Repère pour éduquer CIDEM

- Vivre libre ou mourir, le combat d'un esclave pour la liberté *Je lis des Histoires Vraies Fleurus Presse*
- La carte, Le commerce triangulaire au départ des ports français

© Civisme et démocratie CIDEM – Mai 2007

Boutdegomme.eklablog.com